

XYZ. La revue de la nouvelle

Le tic-tac du réveil-matin bleu

Geneviève Lévesque



Numéro 35, automne 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3918ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lévesque, G. (1993). Le tic-tac du réveil-matin bleu. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (35), 74–76.

LE TIC-TAC DU RÉVEIL-MATIN BLEU

GENEVIÈVE LÉVESQUE

Le tic-tac du réveil-matin bleu encombra la chambre. Langoureusement, Mektir le chat ouvrit un œil. Un bâillement l'obligea à ouvrir la bouche, lui étirant les mâchoires. Le matou blanc secoua la tête, les oreilles en ailes d'avion.

Un ronflement enterra le tic-tac du réveil-matin. C'était Joanne, dans la chambre d'à côté. Elle dormait sur le dos, les jambes écartées, la bouche ouverte. Mektir voulut savoir d'où venait le ronflement. Il renifla l'haleine de Joanne et sursauta. Il éternua, dégoûté.

Le voisin, éveillé par les aboiements de Domino, sortit en pyjama, armé d'un râteau, et chassa le chien de son potager. Domino, petit chien entreprenant et tenace, revint dans le potager aussitôt que le voisin eut le dos tourné. Il arracha quelques carottes, grignota un brocoli, piétina les radis. Il revint à la maison, satisfait, alors que le voisin téléphonait à la police pour déposer une plainte contre lui, le chien de Joanne.

Les aboiements de Domino réveillèrent à la fois Mektir et Joanne. Joanne descendit en grommelant pour faire entrer son chien alors que Mektir se rendormit avec un bâillement.

La télévision fonctionnait toujours, en bas, mais la neige l'avait envahie. Il doit y avoir une tempête de neige autour du satellite, se dit Domino. Il sauta sur Georges qui dormait sur le sofa. Georges voulut chasser l'importun qui le dérangeait, mais Domino était, je l'ai déjà dit, un petit chien entreprenant et tenace. Rien n'y fit, pas même les coups de pied. Georges s'assit, de la salive sèche au coin des lèvres.

Mektir, qui pointait le bout du nez au coin du mur, se fit envahir par Domino à son tour. Il s'enfuit en courant et se cacha

sous le lit de Joanne. Domino se mit à aboyer après Moktir, qui se roula en boule afin de se protéger avec sa queue.

Joanne retourna se coucher, mais le vacarme qui sévissait dans sa chambre la fit changer d'idée. Elle voulut alors se coucher sur le sofa, mais Georges occupait déjà cet espace. Elle alla se coucher dans la baignoire et elle tira le rideau.

Un oiseau qui chantait sur une branche éprouva soudain une douleur aiguë. C'était Patch, la chatte, qui s'était approchée sans bruit par derrière et qui lui avait donné un coup de patte griffue. L'oiseau s'évanouit et tomba de l'arbre. Patch descendit à son tour, mais un peu plus souplement, et traîna sa proie sous la haie.

Joanne recommença à ronfler. Cette fois, Moktir, prisonnier de Domino, était coincé sous le lit. Il ne pouvait aller investiguer d'où provenait le ronflement de Joanne. Domino sauva ainsi à Moktir un sursaut et un éternuement.

Le tic-tac du réveil-matin bleu encombrait toujours la chambre. Quelqu'un l'avait remonté, je ne sais pourquoi puisqu'il n'indiquait plus l'heure juste. Moktir, sous le lit, songea nostalgiquement au tic-tac du réveil-matin bleu qui encombrait la chambre d'à côté.

Un rayon de soleil frappa Domino en plein nez. Il renifla le rayon de soleil. Domino sursauta à son tour: le rayon de soleil sentait l'haleine de Joanne qui dormait, bienheureuse, dans la baignoire.

Une goutte d'eau tombait périodiquement sur le gros orteil gauche de Joanne. Plouc, plouc, plouc. La goutte d'eau s'applatissait, s'étirait et glissait le long d'une ride. La rigole se continuait jusque sous le pied de Joanne, puis elle tombait dans la baignoire.

Domino, désintéressé de Moktir, suivit la piste de Joanne jusque dans la baignoire. Il passa la tête sous le rideau et lécha la petite rigole qui coulait le long du pied de Joanne. Cela la chatouilla. Elle retira son pied, mais ne se réveilla pas. Domino enleva sa tête de sous le rideau de douche. Il prit deux débarbouillettes dans sa gueule, les amena dans le couloir et entreprit de les déchiqueter.

Georges, en bas, sur le sofa, entendit une déchirure. Il crut d'abord que le bruit faisait partie de son rêve, mais lorsque le bruit se répéta, Georges se dit en grattant sa barbe de trois jours qu'il était, hélas! éveillé. Il attendit quelques instants pour voir si Joanne allait se lever — après tout, c'était son chien —, mais le ronflement continua à ébranler la baignoire. Georges se leva avec un soupir.

Moktir, en entendant Georges se lever, poussa un miaulement plaintif. Chut, chut, dit Georges en grattant sa barbe de trois jours. Il retira les débarbouillettes en lambeaux de la gueule de Domino. Pouah, se dit-il, c'est tout mouillé.

Moktir sortit de sous le lit. Georges le prit dans ses bras avant que Domino vienne lui souhaiter une bonne journée à sa manière. Moktir, dans les bras de Georges, ronronna, accompagnant le ronflement de Joanne et le plouc, plouc, plouc de l'eau dans la baignoire. Domino alla se chercher d'autres débarbouillettes pour se désennuyer.

La maison retomba dans le sommeil.

Il était alors quatre heures cinquante-deux minutes du matin, selon l'horloge digitale au-dessus du four.

XYZ

Gérard Gévry

Coïncés



Dès qu'une femme surgit dans le décor, peu importe qu'elle soit désirable, tendre, provocante, craintive, athlétique, mystérieuse, vindicative, détestable ou astucieuse, l'intrigue se noue et entraîne le lecteur dans une suite de rebondissements.

144 p., 16,95 \$

l'ère nouvelle

1781, rue Saint-Hubert,
Montréal (Québec) H2L 3Z1
Tél.: 514.525.21.70 Téléc.: 514.525.75.37

XYZ
éditeur

XYZ